

ressent beaucoup à assurer le succès de cette exposition provinciale.

Nous lisons dans *Le Monde* de Montréal :

“ Nous ne saurions trop encourager nos lecteurs à prendre une part active, énergique au travail préparatoire à l'exposition provinciale, qui a lieu cette année à Québec, dans le cours du mois de septembre prochain. Chacun peut contribuer au succès de cette œuvre provinciale qui nous regarde tout autant que les Québécois, et il nous est inutile de dire que ce n'est pas en se croisant les bras que l'on stimulera le zèle public.

“ Il y a place pour tous dans l'organisation, ouvriers, manufacturiers, marchands, musiciens, agriculteurs, horticulteurs, etc. Nous espérons que chacune des industries de Montréal sera représentée à l'Exposition provinciale de Québec.... ”

Nous lisons dans le *Pionnier de Sherbrooke* :

“ L'exposition Provinciale a lieu cet automne dans la bonne vieille cité de Champlain. Chacun son tour, rien de plus juste. L'an dernier Sherbrooke obtenait cette aubaine, tout en provoquant beaucoup de jalousies et de récriminations en certains endroits et l'abs-tension systématique de plusieurs établissements industriels. Nous devons, nous habitants des Cantons de l'Est, assumer une attitude toute différente. Nous devons faire tout en notre pouvoir pour figurer en grand nombre à Québec.

“ Que nos fabricants, nos cultivateurs, nos éleveurs de bestiaux se donnent la main et qu'ils occupent sur le terrain de l'exposition la place que mérite l'importance de notre région : Faisons notre devoir et contribuons notre large part au succès d'une entreprise qui doit être chère à tous, sans distinction de localités, ni de parti politique. *Le pays avant tout.* ”

De son côté, voici ce qu'écrit notre confrère du *Réveil du Saguenay*, publié à Chicoutimi, et qui peut très bien s'appliquer aux cultivateurs de toutes les parties de notre Province :

“ Depuis plusieurs années nous avons demandé à plusieurs reprises, que l'Exposition Provinciale ait lieu à Québec. Le Gouvernement y a fait droit à nos justes exigences et nous aurons, cette année, l'Exposition à Québec. A nous d'en profiter.

“ Les avantages d'une exposition sont considérables. C'est là que les habitants de la Province peuvent montrer le fruit de leur travail. Beaux animaux de toutes espèces, instruments agricoles les plus perfectionnés, lainage, grains, provisions, etc : tels sont les articles qui intéressent davantage les cultivateurs. De telles expositions sont comme d'immenses foires où se trouve condensée la quintessence de l'agriculture et de l'industrie, pour ainsi dire.

“ Les citoyens de la capitale font tout ce qui est en leur pouvoir pour assurer le succès de cette exposition. C'est notre devoir, à nous cultivateurs et industriels, de seconder leurs efforts ou plutôt de répondre de suite à l'appel qu'ils nous font de prendre part d'une manière pratique à l'exposition.

“ Les cultivateurs du comté de Chicoutimi exposeront les objets qui méritent de l'être, espérons le, tel que, par exemple, un animal remarquable par la beauté de ses formes ou par sa grosseur.

“ Notre industrie laitière devra y être largement représentée. Le fromage du Saguenay est de très bonne qualité. Nous prendrons un prix sur cet article.

“ L'industrie domestique ! qui n'a pas admiré les magnifiques étoffes fabriquées à la maison dans nos campagnes par l'épouse ou les filles du cultivateur ? Ces objets doivent être à l'exposition cet automne.

“ Préparez donc, Messieurs les cultivateurs, vos échantillons. Leur exposition devant des milliers de personnes venues exprès pour les visiter vous sera d'un grand profit, soyez-en sûrs. ”

Le presse de la province de Québec à cœur, nous en sommes sûrs, le succès de notre prochaine exposition provinciale à Québec, et les citoyens de la ville de Québec, nous osons l'espérer, seront unanimes à faire taire tout ressentiment qui pourrait porter ombrage à cette grande fête agricole et industrielle à la fois, à laquelle la politique doit être complètement étrangère. C'est bien assez que pendant nos luttes électorales nous soyons impuissants à empêcher les divisions et les haines qui font parfois notre honte, sans qu'en d'autres temps nous essayions à paralyser les efforts de ceux qui ont véritablement à cœur le progrès agricole et industriel de notre pays. Nous n'avons pas trop de ces dévouements à cette noble cause, pour assurer à notre pays le rang qui lui est nécessaire afin d'opérer de grandes choses.

CAUSERIE AGRICOLE

L'ÉLEVAGE DES PORCS.

Race Leicester.—Taille petite, corps trapu et épais, pronant une forte quantité de graisse, ganache écartée, gorge épaisse, museau droit, oreilles fines et très petites; cou très court, épais et caché dans les épaules, disparaissant presque complètement chez les animaux gras; couleur blanche, forme parfaitement ronde. C'est la race la plus convenable lorsqu'on veut engraisser les porcs jeunes et qu'on ne les envoie pas au pâturage; mais il est très petit et souvent, dans nos campagnes, on ne l'estime pas pour cette raison.

Le Berkshire.—Le Berkshire commun d'autrefois a disparu sous les croisements qu'on en a faits.

Le Berkshire actuel est de taille moyenne; son corps est épais et assez trapu; les oreilles droites; la tête fine; les os petits en proportion du corps; il est mélangé de blanc et de noir. Sa taille est plus forte que le porc qui a aidé à le perfectionner, et sous ce rapport il se rapproche toujours plus de l'ancien Berkshire. En raison de cette plus forte taille, il convient mieux que le Leicester à l'amélioration de nos porcs canadiens.

Race de Hampshire.—Les porcs de cette race ressemblent beaucoup aux Berkshires; il est difficile de les distinguer l'un de l'autre. Tous les deux ont la même taille, la même couleur noire parsemé de blanc, les mêmes oreilles droites et de moyenne grandeur, la même tête courte et le même museau relevé. Cependant le Hampshire est un peu plus volumineux, donne plus de lard et de chair à la boucherie. Il possède un avantage très appréciable sous notre climat